

GIUSEPPE VERDI

MACBETH

Livret de FRANCESCO MARIA PIAVE

d'après SHAKESPEARE

Opéra

en quatre actes

1865



OPERA de LYON

LIVRET

- 2 Dès l'automne 1846, Verdi élabore lui-même le livret de *Macbeth* en suivant le découpage de la pièce de Shakespeare qu'il réduit d'environ la moitié, éliminant de nombreux personnages secondaires. Il charge Francesco Maria Piave de versifier le texte. Sa correspondance avec son librettiste révèle un compositeur attentif et exigeant.

PARTITION

À Noël 1846, les actes I et II sont composés (à l'exception des airs que Verdi écrit en dernier). Fin janvier 1847 sont terminés les actes III et IV. L'orchestration est réalisée en deux semaines. À la mi-février, la partition est achevée.

Pour la création parisienne en 1865, Verdi apporte d'importantes modifications à son œuvre (dont l'air de Lady Macbeth de l'acte II ou la suppression de l'air de la mort de Macbeth dans le dernier acte). Cette version de 1865 est aujourd'hui celle qui est presque exclusivement représentée et enregistrée.

PERSONNAGES

DUNCAN, roi d'Écosse	<i>Rôle muet</i>
MACBETH, général de l'armée du roi Duncan	<i>Baryton</i>
BANQUO, général de l'armée du roi Duncan	<i>Basse</i>
LADY MACBETH, épouse de Macbeth	<i>Mezzo-soprano</i>
LA DAME D'HONNEUR de Lady Macbeth	<i>Mezzo-soprano</i>
MACDUFFE, noble écossais, seigneur de Fife	<i>Ténor</i>
MALCOLM, fils de Duncan	<i>Ténor</i>
FLÉANCE, fils de Banquo	<i>Rôle muet</i>
UN MÉDECIN	<i>Basse</i>
UN SERVITEUR de Macbeth	<i>Basse</i>
UN TUEUR À GAGES	<i>Basse</i>
UN HÉRAUT	<i>Basse</i>
HÉCATE, déesse de la nuit	<i>Rôle muet</i>

SORCIÈRES, MESSAGERS ROYAUX, NOBLES & RÉFUGIÉS ÉCOSSAIS,
TUEURS À GAGES, SOLDATS ANGLAIS, BARDES,
ESPRITS DE L'AIR, APPARITIONS

3

*La scène est en Écosse, principalement au château de Macbeth.
Le début de l'acte IV est à la frontière entre l'Écosse et l'Angleterre.*

ORCHESTRE

1 piccolo
1 flûte
2 hautbois
1 cor anglais
2 clarinettes
1 clarinette basse
2 bassons
1 contrebasson

4 cors

2 trompettes
3 trombones
1 trombone contrebasse

Timbales
Grosse caisse
Caisse claire
Cymbales
Tam-tam

Harpe

Cordes

DURÉE MOYENNE

2 heures 30 minutes (version de 1865 avec ballet)

4

CRÉATION

14 mars 1847, au Teatro della Pergola de Florence.

Direction musicale. Giuseppe Verdi

Avec Marianna Barbieri-Nini (Lady Macbeth),

Felice Varesi (Macbeth), Nicola Benedetti (Banco),

Angelo Brunacci (Macduff), Francesco Rossi (Malcolm)

CRÉATION en FRANCE

21 avril 1865, au Théâtre lyrique impérial de Paris
(emplacement de l'actuel Théâtre de la Ville).

Direction musicale. Adolphe Deloffre

Avec Amélie Rey-Balla (Lady Macbeth),

Jean-Vital Jammes dit Ismaël (Macbeth), Jules Bilis-Petit

(Banco), Jules-Sébastien Monjauze (Macduff),

Auguste Huet (Malcolm)

L'ŒUVRE à LYON

1979.

(Production donnée à l'Auditorium Maurice-Ravel)

Direction musicale. Maurizio Arena

Mise en scène. Gaston Benhaim

Décors & Costumes. Jacques Rapp

Avec Josephine Barstow (Lady Macbeth), Mario Zanasi (Macbeth), Frangiskos Voutsinos (Banco), Alberto Cupido (Macduff), Georges Gautier (Malcolm)

2012.

Direction musicale. Kazushi Ono

Mise en scène. Ivo van Hove

Décors & Lumières. Jan Versweyveld

Costumes. Wojciech Dziedzic

Vidéo. Tal Yarden

Avec Iano Tamar (Lady Macbeth), Evez Abdulla (Macbeth), Riccardo Zanellato (Banco), Dmytro Popov (Macduff), Viktor Antipenko (Malcolm)

PREMIER ACTE

6 Sous les éclairs et le tonnerre, LES SORCIÈRES attendent MACBETH. (*Introduction*)

Il arrive, avec BANQUO. LES SORCIÈRES saluent MACBETH, le seigneur de Glamis. Mais, prophétisant, elles l'appellent aussi seigneur de Cawdor, puis roi d'Écosse. Elles annoncent à BANQUO que, sans être lui-même roi, il donnera naissance à une lignée de rois. Puis elles disparaissent. Des messagers viennent annoncer à MACBETH qu'il vient d'être fait seigneur de Cawdor : la prophétie commence à se réaliser et les deux hommes, angoissés, en entrevoient les conséquences funestes. (*Scène & Duo*)

LES SORCIÈRES se donnent rendez-vous ; elles savent qu'elles reverront MACBETH. (*Chœur des Sorcières / Fin de l'Introduction*)

Au château de Macbeth, LADY MACBETH lit la lettre écrite par Macbeth pour l'informer de la prophétie des Sorcières. Doutant du courage et de la cruauté de son époux, elle se jure d'enflammer son cœur, et convoque les ministres infernaux qui donnent aux hommes le goût du sang. (*Scène & Cavatine*)

Elle est rejointe par MACBETH qui lui apprend l'arrivée imminente du roi Duncan au château : il doit y passer la nuit avant de repartir le lendemain. Elle fait comprendre à MACBETH que le roi ne doit jamais repartir. MACBETH hésite, par peur de l'échec, sa femme l'encourage. On entend au loin la musique du cortège royal, que le couple rejoint. *(Scène & Marche)*

Début de la nuit. MACBETH a la vision d'un poignard sanglant. C'est l'heure du meurtre. Il entre dans la chambre du roi, en ressort peu après, l'arme à la main, horrifié par son propre crime. LADY MACBETH, qui l'a rejoint, se moque de sa peur. MACBETH étant paralysé de culpabilité, c'est elle qui rapporte le poignard dans la chambre du roi et barbouille de sang les serviteurs endormis pour les faire accuser. *(Grande Scène & Duo)*

Au matin, MACDUFF, seigneur écossais, annonce horrifié l'assassinat du roi Duncan. MACBETH et son épouse prennent part à la déploration. *(Scène & Sextuor / Finale de l'Acte I)*

7

DEUXIÈME ACTE

MACBETH est roi, la fuite de Malcolm, fils de Duncan, a laissé croire qu'il était coupable du meurtre de son père. Mais MACBETH s'inquiète : les Sorcières ont prédit à Banquo qu'il serait père de rois. Stimulé par LADY MACBETH, il décide de tuer Banquo et son fils. LADY MACBETH exulte devant ce courage retrouvé. *(Scène & Air)*

Non loin du château, LES TUEURS engagés par Macbeth attendent BANQUO. *(Chœur des Tueurs)*

Celui-ci arrive, accompagné de son fils. Il est en proie à de tristes pressentiments. Il s'enfonce dans le bois puis on entend son cri. Son fils parvient à s'enfuir. *(Grande Scène)*

L'ARGUMENT

MACBETH offre un banquet à sa cour. UN DES TUEURS vient lui annoncer discrètement que la mission a été à moitié accomplie : Banquo est mort, son fils a pu se sauver. MACBETH est soudain pris d'une crise de terreur : il voit le spectre silencieux de Banquo. LADY MACBETH parvient à rassurer la cour. MACBETH promet d'aller revoir les Sorcières pour leur « arracher le voile du futur ». (*Finale de l'Acte II*)

TROISIÈME ACTE

Dans leur repaire, LES SORCIÈRES s'affairent à leurs sombres préparations. Elles reçoivent la visite d'HÉCATE, la déesse de la nuit. (*Chœur d'introduction & Enchantement – Ballet*)

MACBETH les rejoint. Elles lui font voir une série d'apparitions qui lui adressent plusieurs sentences dont la dernière le remplit de joie : « Tu seras glorieux, invincible, jusqu'à ce que ce que tu vois la forêt de Birnam se mettre en route et venir à toi. » Puis, sur une musique mystérieuse, apparaît une série de huit rois, dont le dernier est BANQUO. Ces rois vivront, affirment LES SORCIÈRES à MACBETH qui en perd connaissance. (*Grande Scène des apparitions*)

LES SORCIÈRES invoquent les esprits de l'air pour ranimer le roi évanoui. (*Chœur & Danse*)

MACBETH revient à lui, sa femme le rejoint. Il lui fait part des avertissements qu'il a reçus, des apparitions qu'il a vues. Le couple décide de faire périr tous ceux qui pourront faire obstacle à leur pouvoir. (*Scène & Duo / Finale de l'Acte III*)

QUATRIÈME ACTE

Non loin de la forêt de Birnam, LE PEUPLE déplore la misère et l'oppression qu'il subit depuis que Macbeth est roi. (*Chœur des Réfugiés écossais*)

MACDUFF quant à lui, pleure ses enfants et sa femme, que Macbeth a fait assassiner. MALCOLM, fils du roi assassiné,

arrive à la tête de troupes anglaises. Il donne l'ordre à ses troupes de se camoufler avec des branches d'arbres et appelle chacun au combat. (*Scène & Air*)

Dans une pièce du château de Macbeth, partagés entre la peur et la pitié, UN MÉDECIN et UNE DAME D'HONNEUR voient LADY MACBETH, somnambule, revivre le meurtre du roi, se frotter la main pour en enlever une tache de sang qu'elle croit y voir, faire l'aveu, en fait, de ses crimes.

(*Grande Scène du somnambulisme*)

Dans une autre salle, MACBETH, cerné par ses ennemis, pressent sa fin prochaine, et sait que sa mort n'inspirera ni respect ni pitié. (*Scène & Air*)

On lui annonce la mort de la reine, puis que la forêt de Birnam s'est mise en marche, signe de sa chute selon la prophétie. En dépit de tout, il appelle ses guerriers aux armes. Au cœur de la bataille, il se bat avec MACDUFF qui le tue.

(*Scène & Bataille*)

L'usurpateur est mort, MALCOLM devient roi, acclamé par LE PEUPLE. (*Hymne de victoire / Finale*)

Selon les mots de Verdi lui-même (lire sa lettre à Léon Escudier, page 172), « les rôles de cet opéra sont au nombre de trois, et ne peuvent être que trois : LADY MACBETH, MACBETH et le CHŒUR DES SORCIÈRES ». Il est vrai qu'adaptant la pièce de Shakespeare pour son *Macbeth*, le compositeur a voulu concentrer l'intrigue et le jeu des personnages, mettant ainsi à nu les mécanismes du pouvoir – de la conquête à la chute – et de la terreur.

Ce sont **LES SORCIÈRES** qui lancent le mécanisme de l'histoire, prédisant le trône et le sceptre à MACBETH.

Au-delà de la prophétie, LES SORCIÈRES dévoilent peut-être à MACBETH son désir inconscient, lui donnent une consistance, une légitimité : fonction autoréalisatrice de la prophétie, il suffit qu'elle s'énonce pour qu'elle s'accomplisse.

LES SORCIÈRES prophétisent aussi pour **BANQUO** : il sera à l'origine d'une dynastie de rois. La prédiction faite à BANQUO suscite bien sûr la jalousie, puis la haine de MACBETH,

qui fera tout pour se débarrasser de ce rival possible. BANQUO sera assassiné mais **FLÉANCE**, son fils, parvient à sauver sa vie. La légende veut que FLÉANCE soit à l'origine de la dynastie des Stuarts qui au moment même où Shakespeare écrit *Macbeth* succède à celle des Tudors sur le trône d'Angleterre, Jacques I^{er} succédant à Elisabeth I^{re}.

Après l'assassinat de BANQUO, MACBETH est confronté à son fantôme lors du banquet qu'il offre à sa cour, et son apparition dans le cortège des huit rois que lui montrent les sorcières au troisième acte. BANQUO apparaît ainsi comme l'incarnation de la culpabilité de MACBETH, et de la terreur qu'elle lui inspire

Aux côtés de **MACBETH**, son épouse **LADY MACBETH**, son autre moi-même, qui l'aiguillonne, le réprimande, le soutient. Il est remarquable que Verdi ait confié le rôle de LADY MACBETH à un mezzo-soprano et celui de MACBETH à un baryton, délaissant ainsi la typologie plus classique des héros lyriques au XIX^e siècle – ténor, soprano. Le compositeur utilise la voix comme un élément central de la dramaturgie de son œuvre. Dans une lettre de 1848, Verdi précise d'ailleurs ce qu'il voudrait pour la voix de LADY MACBETH : « Je voudrais que Lady ne chante pas, [...] je voudrais pour la Lady une voix aigre, suffoquée et sourde, [...] je voudrais que la voix de Lady ait quelque chose de diabolique. »

Freud note que le couple MACBETH / LADY MACBETH se constitue de « deux parties détachées d'une unique individualité psychique, copies, peut-être, d'un unique prototype » (lire page 175). Freud remarque également que l'énergie meurtrière et la culpabilité s'échangent entre elle et lui au cours de la pièce. La scène du somnambulisme la montre, aux yeux du MÉDECIN et de la DAME D'HONNEUR, comme une ombre quasi détruite. Alors que MACBETH meurt les armes à la main.

LES PERSONNAGES

Comme pris dans une toile d'araignée, la plupart des autres personnages sont des victimes de la violence du pouvoir de **MACBETH** : **DUNCAN** bien sûr, le roi assassiné, dont on ne fait qu'entrevoir la silhouette ; **MACDUFF**, seigneur écossais dont **MACBETH** fait éliminer toute la famille ; **MALCOLM**, fils du roi assassiné : lui du moins retrouvera le trône de son père.

Et **LE PEUPLE**, intemporelle victime qui ploie sous la misère et dans la terreur imposées par le pouvoir.



Retrouvez l'intégralité
du livret-programme en vente
au guichet et au 04 69 85 54 54

